

Jiddu Krishnamurti

Texte original d'une interview radiodiffusée en langue...

From the series:

Paris - 1950

30 Avril 1950

Texte original d'une interview radiodiffusée en langue française

Question: Quel remède préconisez-vous au chaos actuel?

Krishnamurti: Notre façon d'aborder cette question est bien plus importante que l'action : elle est d'une importance capitale. Savoir comment examiner un problème, voilà qui est important. Et ce comment ne peut être découvert que lorsque nous sommes capables d'examiner une question à travers nous-mêmes et non à travers des formules. Je veux dire que, puisqu'il s'agit d'une catastrophe mondiale, il faut, pour l'examiner, un esprit sans préjugé. Vous ne pouvez pas l'examiner en tant que brahmane, musulman, chrétien ou bouddhiste. Ni en tant que capitaliste, communiste, bourgeois ou prolétaire. Ni en tant que Français, Hindou, Américain ou Russe. C'est parce que chacun l'examine sous un aspect limité et propose des remèdes conditionnés par un point de vue particulier, que la crise est là. Nous nous trouvons devant un précipice au bord duquel nous avons été amenés par une déformation de nos esprits. Cette situation s'est développée à la faveur de siècles de divisions sociales, de mauvaises répartitions des richesses, de formules. Ainsi nous sommes parvenus à une misère et à une confusion indescriptibles. Si c'est cela que nous voulons comprendre, il nous faut nous éloigner du précipice et examiner à nouveau toute notre condition dans son ensemble.

Question: J'aimerais que vous me disiez ce que vous pensez de l'enfant et de l'éducation qu'il doit recevoir.

Krishnamurti: Quel est le but de l'éducation? S'agit-il simplement de mettre l'enfant en état de gagner plus tard sa vie? Ou plutôt de développer l'être humain dans son intégrité? Centrer l'éducation sur les moyens pratiques de s'assurer une subsistance, n'engendre évidemment pas l'individu intégral. Mais l'individu qui n'est pas total, entier, sera toujours en état de contradiction intérieure, quelle que puisse être sa position sociale. Et cette contradiction aura des effets destructeurs non seulement sur la société, mais sur son propre bonheur. Il ne s'agit pas, pour nous, de former des individus capables de s'adapter à l'ordre social actuel, ou à un système qui modifierait cet ordre. Les gouvernements s'efforcent de fixer les individus dans des

catégories conformes à ce qui a été - dans le passé - ou à ce qu'on veut instaurer - dans l'avenir. Mais chaque individu est composé de nombreuses entités, et développer l'une d'elles au détriment des autres, provoque nécessairement des activités contradictoires, donc un état de chaos. Nous voulons la paix et faisons tout pour engendrer la guerre. L'intégrité de l'être humain est un problème vaste et complexe : aucun expert ne peut en poser la formule. Mais cette totalité doit être atteinte par l'éducateur lui-même. Donc la question qui se pose est celle de l'éducation de l'éducateur, afin qu'il n'impose pas au malheureux enfant le conditionnement dont il est lui-même prisonnier.

Question: Quelle influence pensez-vous qu'exerce l'art dans toutes ses manifestations et sous toutes ses formes, dans le comportement humain. Pensez-vous que l'art nuise à l'esprit ou lui donne des horizons?

Krishnamurti: Toute activité qui conditionne la vie, doit, à la longue, être pernicieuse, bien qu'elle puisse temporairement sembler bienfaisante. Si l'art doit aider l'homme, cela ne peut être évidemment, qu'en le libérant de ses conditionnements, de sorte qu'il devienne plus sensible à la perception du beau, qui n'est pas la négation du laid. Lorsque l'art devient traditionnel, ou utilitaire, il impose un conditionnement qui limite la sensibilité et la perception. En opposition à cette influence collective, des artistes s'en détachent afin de découvrir de nouvelles perceptions et de nouveaux modes d'expression. Si cette rupture n'est qu'une réaction, elle entend fatalement de nouveaux modèles, de nouveaux critères, qui emprisonnent encore l'esprit. La création n'est jamais une réaction, ni le produit d'un système ou d'un critérium. Elle est sa propre action. Nous semblons croire qu'elle est réservée à une minorité de personnes douées, car nous confondons la capacité d'expression et l'état créatif. Cet état est en dehors du champ de l'expérience de l'intellect. L'intellect n'est en somme qu'un entrepôt de mémoires et de connaissances et ne peut agir qu'en projetant son contenu. Ainsi, pour qu'il y ait création, il faut que la pensée cesse. Ce n'est que lorsque la pensée est tout à fait silencieuse sans exigences intérieures, qu'il y a création intemporelle.

Question: Des esprits éclairés s'inquiètent de l'envahissement de la technique. Qu'en pensez-vous?

Krishnamurti: La technique est nécessaire, c'est bien évident. Mais nous ne devons pas transformer tout le processus de notre vie en une affaire de mémoire. Apprendre une technique est très facile, mais être créateur c'est tout autre chose. Nous croyons qu'il nous suffit d'apprendre une technique pour devenir créateurs. Mais l'habileté n'est pas création. La technique nous offre une évasion prodigieuse. Elle nous empêche de faire la découverte, en nous, d'un état créatif. Le développement et le mécanisme de la technique sont fascinants et faciles à connaître, tandis que la tâche de s'intégrer est ardue. Si nous n'intégrons pas les diverses entités qui nous composent, ainsi que leurs activités, nous ne pouvons pas être créatifs. Cette profonde intégration ne s'établit que par la compréhension de toute la structure de notre être, depuis les couches superficielles de notre conscience, jusqu'aux plus secrètes. Apprendre une technique c'est éviter la découverte et la compréhension de ces couches profondes de la conscience qui sont nous-mêmes. L'état créatif est une constante découverte et nous nous privons de cette expérience lorsque notre esprit est absorbé par des connaissances.